ELECTIONS LEGISLATIVES — 9e CIRCONSCRIPTION DE LA GIRONDE

SCRUTIN DU 18 NOVEMBRE 1962

AUX ELECTEURS DE LA 9e CIRCONSCRIPTION

ELECTEURS, ELECTRICES DU LIBOURNAIS,

Bien qu'une vie politique parlementaire ne se puisse concevoir sans partis, je ne suis le candidat d'aucun.

C'est une faiblesse et c'est une force. Faiblesse d'être seul, Force d'être libre.

Ennemi de toute dictature, qu'elle soit d'un monarque ou d'un aventurier, d'un parti ou d'une classe sociale, il s'ensuit que je suis démocrate dans la mesure où un peuple libre et fier reconnaît tenir son autorité de Celui dont le pouvoir suprême a créé l'homme, la famille et la patrie.

Car toute autorité doit avoir un fondement moral à la fois naturel et spirituel.

Elle doit pouvoir s'en réclamer et, par suite, connaître son champ d'action et la nature de ses responsabilités. Ses limites reconnues, elle est tenue de respecter les autres autorités, leurs champs d'action et leurs droits.

Toute dictature ignore ces distinctions.

Nous le voyons bien de nos jours où, depuis cette immense agglomération nordique qu'est notre capitale, une administration centrale, rarement bien informée mais toujours sûre d'elle-même, aggravant toujours ses empiètements, prétend concentrer dans sa main et dans ses innombrables bureaux, les ressorts de la vie publique, de la vie privée, de la vie économique, de la vie familiale de chacun de nous.

C'est un totalitarisme administratif, économique et judiciaire de plus en plus odieux et sa phase actuelle lui confère en outre un aspect de caporalisme hautement qualifié dont, disent nos journaux, on admire beaucoup l'auteur à l'Etranger.

Nos compatriotes, chassés de nos terres d'Afrique, où nombre des leurs sont tombés sous le couteau de fanatiques encouragés à l'assassinat dans les conditions que vous savez, l'admirent moins.

Pour moi, je ne l'admire pas du tout.

Je crois, certes, qu'une « force de frappe » est nécessaire. Mais au lieu de « frapper » de bons Français (jusqu'à les refroidir) il eut mieux valu ne pas livrer aux adversaires de notre civilisation des territoires nationaux où ils pourront demain installer les rampes de lancement de leur propre « force de frappe ».

Ennemi de toute dictature et démocrate par cela même, je suis, et cela s'accorde très bien, partisan déterminé de la décentralisation.

Car la centralisation s'est toute entière opérée au détriment de nos usages régionaux, et de nos libertés, comme au profit des régions parisiennes et avoisinantes.

L'Aquitaine, jadis de nos provinces la plus riche et la plus peuplée est, de nos jours, parmi les plus pauvres et les plus désertées. Le scandaleux abandon de ses voies fluviales en est un exemple éclatant. Le cadre de cette circulaire ne me permet pas de démonstrations. Je les ai faites ailleurs, car depuis bien longtemps, les études politiques, sociales et économiques me sont familières. **Mais je puis assurer néanmoins qu'une fois acquises les réformes administratives et leurs conséquences fiscales, les conséquences économiques se développeraient aisément, refaisant de nos régions des modèles de vie prospère.**

M'étant toujours tenu jusqu'ici à l'écart des compétitions électorales, j'estime aujourd'hui que les forces d'asservissement, à l'œuvre contre les hommes libres, sont trop téméraires pour ne pas réagir.

Fils et petit-fils, tant du côté paternel que maternel, de maires et de conseillers généraux de la Gironde, la tradition, le respect d'un long passé, m'obligent à cette lutte. Père de famille nombreuse, le souci de l'avenir m'y oblige également. Et puis, quant au présent, le respect de ma propre dignité serait suffisant. Je souhaite, mes chers amis, que par votre vote, vous m'aidiez à défendre aussi la vôtre.

Gabriel du Foussat de Bogeron

CANDIDAT DEMOCRATE ET REGIONALISTE.

Arnauld du Foussat de Bogeron

REMPLAÇANT EVENTUEL

Impr. OTTAVIANI - Libourne